

8 Société et Culture

Œuvre de bienfaisance/Maison de charité Tabitha
Main tendue à "La Maison de l'espérance"

AJT

Libreville/Gabon

APRÈS SOS mwanas en décembre dernier, à l'occasion de la célébration de la fête de la Nativité, le tour est revenu aux pensionnaires de "La maison de l'Espérance", dernièrement, de recevoir les membres de l'ONG "la Maison de charité Tabitha".

Un rendez-vous qui a coïncidé avec la célébration de la fête de Pâques, symbolisant la résurrection de Jésus Christ. « En ce moment, nous célébrons l'amour, le partage, le don de soi. Toute chose que nous enseigne la Bible. C'est la période pendant laquelle Jésus-Christ s'est offert pour nous, en donnant sa vie.



Photo : AJT

Elijah Obame, membre de l'ONG s'adressant à ses "Frères pensionnaires". Photo de droite: Les pensionnaires échangeant avec leurs bienfaiteurs.

Nous sommes donc venus, aujourd'hui, dans votre famille, partager l'amour et la joie que Jésus nous recommande», a indiqué Elijah Obame, membre de l'association, du haut de sa dizaine d'années. C'est donc dans une ambiance conviviale, pon-



Photo : AJT

tuée par la remise d'un important lot de produits de première nécessité et des activités ludiques, que les enfants de l'Espérance ont passé le week-end pascal. Des instants d'allégresse et d'entrain, mais surtout d'espoir suscité par les membres de l'Ong, auprès

de ces êtres qui ne demandent qu'à bénéficier des mêmes chances de réussite que les autres. « Cet élan de générosité vient combler un vide », a fait remarquer Mme Ndoungou, l'épouse du pasteur responsable de l'orphelinat, qui remerciait les donateurs pour l'atten-

tion qu'ils accordent à cette tranche des jeunes vulnérables.

Pour sa part, la présidente de la structure caritative, Johanna Ngondi, après avoir apprécié l'enthousiasme et la volonté de réussir qui animent ces loupiots, en dépit de leur

situation de détresse, a déclaré : « Acceptez ce modeste don, avec l'espoir qu'un jour, vous aussi, à votre tour, en ferez autant pour d'autres personnes dans le besoin. » Non sans avoir remercié les entités et autres personnes ayant, par leur concours, rendu possible cette action.

A noter que l'orphelinat la maison de l'Espérance héberge plus d'une cinquantaine d'enfants, âgés de 5 à 18 ans, et dont le niveau d'études va du pré-primaire en classe de première. Créée en décembre 2014, "La maison de charité Tabitha" est une Ong caritative qui s'engage auprès des orphelins et enfants démunis dans le domaine de l'éducation, de la santé et de l'alimentation.

Musique/Artistes de la diaspora

Tina Minkoue, très sollicitée en France

Frédéric Serge LONG

Amiens/France

Sa dernière prestation, le week-end écoulé, à la salle de l'Albatros à Amiens, a été très appréciée du public français, tant les textes qu'elle compose et les sonorités qui les rythment laissent apparaître, selon eux, son goût pour les mélodies raffinées.



Photo : F.S.L

Tina Minkoue en répétition avant le spectacle d'Amiens.

TOUTE jeune et toute

belle, Tina Minkoue fait, jusque-là, de petites

apparitions publiques à l'occasion de certaines grandes manifestations organisées à Libreville. Sur un tempo à la fois langoureux et plein de cadence, elle donnait le meilleur d'elle-même.

Installée en France depuis 2002, elle est, aujourd'hui, l'une des artistes gabonaises les plus demandées sur la scène française. Sa dernière prestation, le week-end écoulé, à la salle de l'Albatros à Amiens, a été

très appréciée du public français, tant les textes qu'elle compose et les sonorités qui les rythment laissent apparaître, selon eux, son goût pour les mélodies raffinées.

"Alougha", extrait de son premier maxi single et "Gna Moro" du deuxième ont figuré, entre autres, au menu de cette prestation qui a révélé le talent d'une artiste qui construit petit à petit son patrimoine. « A travers mes prestations, j'essaye de me faire connaître et de m'affirmer en tant que chanteuse gabonaise ici en France, mais aussi en tant que chanteuse internationale », s'est-elle exprimée

au terme du concert. « Actuellement, je suis en studio pour préparer un single, avec la collaboration de Pheel Pambou et de l'arrangeur ivoirien David Taylorault. La sortie est prévue pour cet été. Un show case est d'ailleurs prévu dans quelques jours au Titan club à Paris », a-t-elle ajouté.

En dépit des difficultés qu'elle rencontre sur son chemin pour se trouver des sponsors, Tina Minkoue ne baisse pas les bras et continue de valoriser la culture gabonaise dans l'Hexagone.

Note de lecture

Olivier Sogan contre Black Bird

RN

Libreville/Gabon

Un premier roman fracassant. Squelettique, plutôt, avec ses 76 pages, qui déroulent une enquête journalistique sur l'univers de la robotique et des maîtres espions, c'est cela « Black Bird », paru en 2015 chez La Doxa Editions. Bluffant.

"BLACK Bird" est un roman d'espionnage bon teint. Contrairement aux ouvrages de cette veine qui sont plutôt du genre dodu, l'ouvrage d'Olivier Sogan est concis, dans une construction qui privilégie des phrases simples, courtes, avec des paragraphes peu allongés. Tom Zoly est un jeune journaliste stagiaire. Il vient d'être recruté par "Miroir Magazine". Au bout d'une journée exténuante, il rentre chez lui, grimpe les marches qui conduisent à son appart-

ment situé au huitième étage. Là, sur le balcon, il tombe un pigeon mort. Aussi, "il se pencha sur le pigeon mort, tendit sa main droite pour le ramasser et le mettre dans le sac. Mais il s'arrêta, stupéfait, en remarquant un détail troublant. Le genre de chose qu'on ne s'attend pas à voir sur un cadavre d'animal. Tom avait aperçu des fils électriques sortant du cou du pigeon".

Intrigué, il joint son cousin, Mak Dwayne, un crack en informatique, un scientifique autodidacte. Ensemble, ils éventrent le pigeon et découvrent qu'il s'agit d'un robot espion muni d'une caméra, d'un micro et d'une puce. Un faux pigeon, un vrai robot espion. Mais qu'est-ce cela signifie ?

Mak Dwayne découvre un numéro de série sur l'une des pièces du robot miniaturisé. Et Tom Zoly a reconnu le logo qui figure sur une autre des pièces. Voilà sa curiosité piquée. Il

souhaite savoir qui fabrique ces pigeons robots et pourquoi. Au cours d'une revue de presse personnelle sur le web, comme il le fait chaque jour, il tombe sur le site de l'agence de presse Black Bird. Le souvenir du logo sur le pigeon robot lui revient à l'esprit. Son enquête est relancée.

Coup de bol : Black Bird offre trois places à des stagiaires volontaires pour un seul recrutement au bout. Tom Zoly force sa chance. Il doit être du nombre des stagiaires retenus. C'est fait. Dans les locaux de Black Bird, il étudie les habitudes des uns et des autres, remarque une pièce au sous-sol, dissimulée, où ne se rendent que quelques employés, en tête desquels leur patronne, la séduisante et puissante Agathe Le Fourbe. Son enquête ne fera un bond que s'il parvient à pénétrer dans cette pièce secrète, il en est bien conscient. Aussi, grâce à Mak Dwayne, il démonte le

système de sécurité de la porte d'entrée secrète, accède à la mémoire des ordinateurs, la copie, sort et tombe nez à nez sur le bras droit d'Agathe Le Fourbe, Henry, qui ne le tient pas en haute estime...Qu'advient-il des intentions du jeune journaliste, lui qui a le projet de nuire aux intérêts de l'agence de presse la plus puissante au monde, en faisant disparaître les milliers de pigeons robots qui existent sur toute la planète et qui recueillent le maximum d'informations sur tout le monde et partout ?

Le roman d'Olivier Sogan, un étudiant de troisième cycle, honore le genre littéraire dans lequel il s'inscrit. Les ingrédients qui le distinguent sont présents : enquête, suspense, rythme, vitesse, style nerveux, personnages ambigus, voire énigmatiques... Un regret peut-être, la tenue formelle gagnerait à être mieux soignée à la faveur d'une réédition.

